

actions de ce jeune prince, ses conquêtes sur le Rhin, le grand crédit d'Agrippine son épouse, et surtout la forte passion que les Romains avaient pour lui, donnèrent de si grands ombres à cet empereur, naturellement défiant, qu'il forma le dessein de le perdre, pour assurer l'empire à Drusus son fils, et pour se l'assurer à lui-même.

« Dans cette vue, il rappela Germanicus des Gaules, et l'ayant envoyé dans l'Orient, sous prétexte d'y apaiser quelques troubles, il le fit secrètement empoisonner par les intrigues de Pison, ennemi déclaré de Germanicus.

« Voilà ce qui fait le fond de cette tragédie. L'auteur s'est attaché scrupuleusement à l'histoire. Tout le changement qu'il y a fait pour favoriser son intrigue, c'est de faire empoisonner Germanicus à Rome, au lieu qu'il le fut (1) dans l'Orient. Les personnes qui ont quelque intelligence du théâtre, et surtout ceux qui ont lu les tragédies des Grecs, ne trouveront rien à redire à ces petits changements (2).

« On a mis la Foire d'Augsbourg à la tête du livre, parce qu'on a vu que ce dessin avait généralement plu par la nouveauté et par la singularité. On n'a pas laissé néanmoins de commencer par les vers de la tragédie, qui sont beaucoup plus travaillés que ceux du ballet, qui ont été faits avec beaucoup de précipitation, l'auteur s'étant tellement trouvé pressé, en les composant, qu'à peine eut-il quatre ou cinq jours pour faire les deux dernières parties. Cependant, ils n'ont pas laissé de plaire et d'avoir l'approbation de tous les connaisseurs. » *Journal des Savants*, 1695, pag. 385.

La première partie de ce jugement n'est que la préface même du P. de Colonia. Quant à la tragédie, elle fut repré-

(1) Aujourd'hui, si l'on voulait ne pas offenser la grammaire, on dirait : il fut empoisonné.

(2) Mon Dieu si, ils y trouveront à redire. Avec ces petits changements, vous faites disparaître tout le mystérieux de cette mort sous un ciel lointain. Et puis, que va devenir le voyage d'Agrippine, si merveilleusement retracé dans Tacite ?